



PERSPECTIVES MENSUELLES AVRIL 2019

DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

Un seul mois peut faire toute une différence! Les marchés américains des porcins de boucherie et du porc sont devenus complètement fous depuis notre dernier numéro des Perspectives Mensuelles de la Viande Rouge (PVR). Dans nos PVR de mars, le marché du porc était léthargique et dérivait à la baisse sous le poids d'une offre importante et d'une faible demande. Le chaos a commencé le 7 mars, lorsque le rapport hebdomadaire de l'USDA sur les exportations de porc a annoncé qu'un énorme volume de viande de porc était vendu à terme en Chine. Plusieurs analystes se sont accrochés à ce grand nombre et ont proclamé que la Chine, en raison des pertes causées par la peste porcine africaine (PPA), allait maintenant importer d'énormes quantités de porc américain. Les prix à terme ont grimpé en flèche et ont continué de grimper pendant plusieurs jours. Cela a déclenché une panique dans

Une forte reprise des prix à terme du porc a semé la panique chez les acheteurs, propulsant ainsi la découpe

les marchés des porcins de boucherie et du porc au comptant, dont les répercussions se font encore sentir aujourd'hui. Les acheteurs de porc, devenus complaisants alors que les prix du porc dérivait à la baisse, se sont soudainement précipités sur le marché au comptant et ont fait grimper la découpe. Les producteurs de porcs, qui surveillaient les marchés à terme et du porc, ont exigé beaucoup plus d'argent pour leurs porcs. Il en a résulté une boucle de rétroaction auto-renforçante où les prix à terme ont continué d'augmenter parce que les prix des porcins de boucherie et du porc augmentaient rapidement. Plus les prix à terme augmentaient, plus les acheteurs de porc paniquaient et plus la découpe a été poussée à la hausse. Le 22 mars, les prix à terme du porc maigre de juin se sont négociés très près de 98 \$, en hausse de 22 \$ par rapport à ce qu'ils étaient avant le début de cet épisode, deux semaines auparavant. Depuis le 22 mars, les contrats à terme ont refait environ la moitié de ce mouvement (**Figure 1**). Pourquoi? Parce que cette hystérie exige un régime constant de bonnes nouvelles qui finissent par s'assécher. Nous n'avons jamais cru que les porcs de juin valaient près 98 \$.

Les faits sont les suivants : la Chine *importe* plus de porc des États-Unis, soit environ autant que la Corée du Sud en importe normalement. Toutefois, les exportations vers le Japon, la Corée du Sud et le Mexique, les trois principales destinations de la viande de porc américaine, ont considérablement chuté. Ainsi, les exportations totales de porc n'ont augmenté que d'environ 10 %. Cela soutient certainement les prix, mais sans valoir les 22 \$ que le marché voulait ajouter au prix du porc. Les Chinois ont beaucoup d'options pour faire face à leur déficit de porc. Ils peuvent importer de l'UE, du Canada ou du Brésil. Ils peuvent consommer une protéine autre que le porc ou réduire la quantité de protéines animales qu'ils consomment. La Chine est depuis longtemps un acheteur sporadique de viande de porc américaine, qui entre sur le marché pour faire un gros achat, puis disparaît. Il semble que c'est exactement ce qui se passe actuellement, puisque l'USDA n'a pas signalé d'autres grosses ventes à terme à la Chine depuis ce rapport du 7 mars. Oui, nous pensons que le cheptel de la Chine a été considérablement réduit à cause de la PPA, mais probablement pas que certains rapports (qui veulent fixer les pertes jusqu'à 20 %) l'ont suggéré. La Chine continuera probablement d'importer plus de produits des États-Unis que normalement, mais ce ne sera pas une catastrophe. Les négociants en contrats à terme ont réagi de façon exagérée devant la situation et la réalité commence maintenant à s'installer. Le résultat net de cette récente vague « d'hystérie porcine » est que l'ensemble du complexe est déstabilisé. Les acheteurs et les vendeurs ne sont pas certains de ce que l'avenir leur réserve, donc les prix sur les trois marchés, soit les porcins de boucherie et le porc au comptant, et les contrats à terme, demeureront probablement volatils pendant les mois à venir. La nature de cette situation fait qu'elle se reproduira sans doute chaque fois qu'il y aura un soupçon de hausse dans les exportations de porc vers la Chine. Nous suggérons d'ignorer le battage médiatique et la peur, et de se concentrer sur les faits.

IMAGE DE L'OFFRE

Le nombre de porcs abattus en mars s'élevait en moyenne à 2,5 millions de têtes par semaine, soit environ 4 % de plus qu'en mars 2018. Pour le mois, c'est environ 100 000 têtes de plus que ce qu'indiquait la production de porcs rapportée en septembre/novembre (**Figure 2**).

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

PERSPECTIVES MENSUELLES

DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

AVRIL 2019

L'industrie a donc fait un peu trop d'abattages, mais pas assez pour causer de graves problèmes. Toutefois, afin d'attirer ces porcs loin des producteurs, les grossistes en viande ont dû augmenter considérablement les prix du porc au comptant. De plus, lorsque les producteurs voient le marché à terme indiquer que les prix du porc seront nettement plus élevés à l'avenir, ils ont tendance à ralentir la mise en marché et à essayer d'empêcher l'abattage des porcs quand ils le peuvent. Cela a peut-être créé un léger arriéré dans la chaîne de commercialisation, mais maintenant que les prix à terme se rétablissent, les producteurs devraient être plus désireux de garder le porc en mouvement.

Le poids du porc n'a pas montré beaucoup de signes de rétablissement jusqu'à présent. Le poids des carcasses sans tendance et désaisonnalisées est encore légèrement négatif, il semble donc que les producteurs sont encore relativement à jour dans leur mise en marché. Les abattages

que les acheteurs adopteront une approche « mieux vaut prévenir que guérir » et qu'ils essaieront de garder plus de produits autour d'eux en ces temps incertains. Cela se traduira probablement par une meilleure demande intérieure tout au long de l'été. Inutile de dire que le « trou d'air » de la demande que nous avons décrit le mois dernier est depuis longtemps révolu.

La demande internationale est l'élément incertain ici. D'une part, la Chine demande évidemment plus de produits des États-Unis, mais nous avons aussi connu un ralentissement des exportations vers d'autres destinations importantes. Maintenant que les prix sont beaucoup plus élevés qu'ils ne l'étaient il y a quelques semaines à peine, les acheteurs étrangers pourraient être découragés de se tourner vers les États-Unis pour le porc. Il faut aussi noter que tous les tarifs douaniers sont basés sur un pourcentage du prix d'achat, de sorte que plus les prix augmentent, plus la valeur absolue du tarif douanier augmente. La Chine impose actuellement des tarifs douaniers d'environ 70 % sur le porc américain et le Mexique en impose 20 %. Pour l'instant, nos prévisions indiquent que les exportations de porc de l'année 2019 ne seront pas trop différentes de celles de 2018. Cela pourrait bien sûr changer, mais il faudra que les achats en grandes quantités de la Chine soient plus soutenus avant d'ajuster les exportations à la hausse. Nous conseillons aux acheteurs de s'abstenir d'acheter en panique. Les prix du porc seront certainement plus élevés cet été qu'au premier trimestre, comme c'est le cas chaque année. Basez vos décisions d'achat sur des faits observables et ne vous laissez pas influencer par l'émotion.

Les exportations de porc vers la Chine sont en hausse, mais les mouvements vers d'autres destinations sont ralentis

devraient diminuer en avril et encore plus en mai. Selon nos prévisions, le nombre d'abattages tombera à environ 2,4 millions de têtes par semaine d'ici la fin avril et à 2,15 millions de têtes par semaine d'ici la fin mai. C'est une tendance saisonnière normale. La semaine dernière, le rapport trimestriel Hogs & Pigs de l'USDA a montré que le cheptel reproducteur a augmenté de 2 % en glissement annuel et que la production porcine de décembre/février a augmenté de près de 3 %. La production porcine a été légèrement inférieure à nos prévisions, mais elle laisse quand même supposer qu'il y aura suffisamment de porcs dans le trimestre de juin-août, lorsque l'abattage de ces porcs est prévu.

SITUATION DE LA DEMANDE

Les événements récents ont rendu difficile l'évaluation de la demande intérieure actuelle. En utilisant nos méthodes traditionnelles d'évaluation de la demande, il semblerait qu'elle soit très élevée, puisque les prix ont grimpé en flèche alors que la quantité vendue n'a pas beaucoup changé. Mais c'est purement dû à la panique d'achat en réponse à la flambée du marché à terme. Ce type de demande est normalement transitoire et ne reflète pas le niveau de la demande qui aurait été enregistrée si les contrats à terme ne s'étaient pas emballés. Nous pensons

SOMMAIRE

Le complexe des porcins de boucherie et du porc américain est dans un état d'effervescence provoqué par la crainte que la Chine absorbe de grandes quantités de viande porcine américaine. En grande partie, ces craintes ne sont pas soutenues par des données, mais le potentiel qu'elles représentent doit être respecté. On peut s'attendre à ce que la production porcine américaine soit supérieure d'environ 3 % à celle d'avril l'an dernier et probablement tout l'été. À moins que les exportations de porc n'augmentent considérablement par rapport aux niveaux actuels, le marché devrait être bien approvisionné. Les ralentissements économiques à l'extérieur des États-Unis sont susceptibles de freiner les exportations de porc au cours des prochains mois, mais la PPA en Chine a le potentiel de faire le contraire. Il est très difficile de faire des prévisions précises dans ces marchés instables et très volatils, mais nous sommes prêts à essayer. Nos prévisions de prix hebdomadaires jusqu'en avril sont présentées dans le **Tableau 1**.

PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

AVRIL 2019

Figure 1: Contrats à Terme de Porc Maigre Juin 2019*

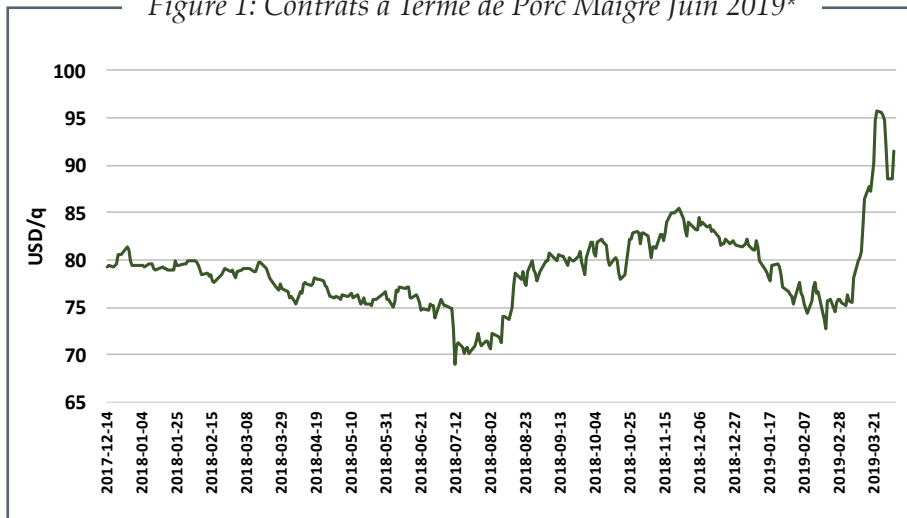
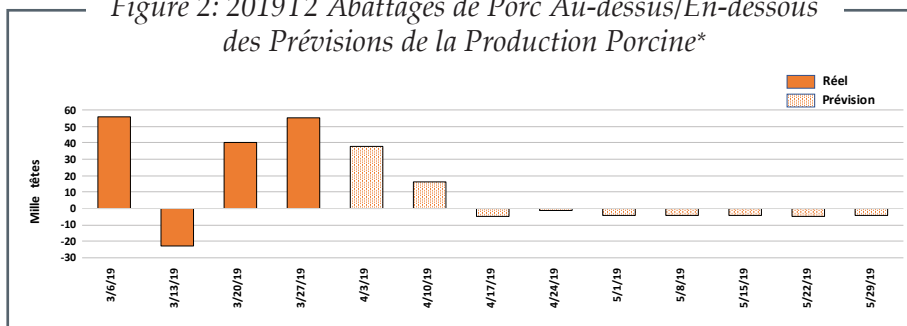


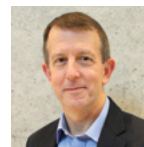
Figure 2: 2019T2 Abattages de Porc Au-dessus/En-dessous des Prévisions de la Production Porcine*



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1: Prévisions du Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF*

	10-avr.	17-avr.	24-avr.	1-mai	8-mai	15-mai
Découpe de Porc	76,9	75,7	74,3	74,3	75,1	76,1
Longe de Porc	71,3	72,5	72,4	74,0	74,9	75,8
Palette de Porc	81,2	80,1	81,0	81,8	82,7	83,6
Épaule Picnic de Porc	41,9	41,1	40,7	41,2	42,0	42,7
Côtes de Porc	126,0	126,3	128,0	129,7	132,0	133,9
Fesse de Porc	62,7	59,9	57,3	55,9	56,2	57,1
Flanc de Porc	135,4	131,3	125,4	124,0	125,3	126,6
Lean Hog Index	69,6	66,8	66,2	67,5	69,0	71,0



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse
J.S. Ferraro & Company

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 28 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.